Estavayer-le-Lac Le festival Swing in the Wind organisait pour la première fois samedi une parade dans les rues. » 11

Voyage avec un barlatè et ses deux mules

Gruyère. Jean-Claude Pesse travaille durant l'été comme barlatè. Quatre à cinq fois par semaine, il monte avec ses mules chercher les meules de Gruyère fabriquées à l'alpage des Morteys. » 9

La dixième édition du tournoi populaire de pétanque du HC Le Mouret a attiré plus de 300 joueurs

Au bonheur des boulomanes

Spécialistes et amateurs: plus de 300 joueurs se sont affrontés samedi lors de la dixième édition du tournoi populaire du HC Le Mouret dans une ambiance bon enfant.

« PHOTOS **ALAIN WICHT**
« TEXTE **PATRICK PUGIN**

Le Mouret » Le tournoi de pétanque du Hockey Club Le Mouret est devenu un incontournable de l'été pour les boulomanes. Samedi, même si le ciel n'avait pas passé son plus beau bleu, ils étaient plus de 300 à taquiner le cochonnet du côté du centre sportif. Le Bayern de Monique, les Apérologues, La brochette de saucisses… L'appellation des équipes donne bien le ton: personne n'est là pour se prendre le chou.

«On sent que les gens glissent gentiment vers les vacances. Ils sont à la cool», sourit derrière son gros cigare Jean-Claude Marty. Président d'honneur du HC Le Mouret, il est l'un des pères fondateurs de ce tournoi populaire – l'un des plus importants de Suisse romande –, qui vivait ce week-end sa dixième édition. «Nous cherchions une solution pour faire rentrer de l'argent dans la caisse. Et comme nous étions amateurs de pétanque, nous nous sommes dit que c'était une bonne idée, d'autant qu'il n'y avait pas encore beaucoup de tournois à l'époque», complète Loïc Bongard, l'actuel président du club.

Un public fidèle

La manifestation a instantanément trouvé un public fidèle, qui revient d'année en année. On y croise une majorité de joueurs du dimanche et pas mal d'amateurs éclairés. A l'image de Joachim Almeida, président de la Boule sympa, le club de pétanque de Treyvaux. Un mordu qui s'entraîne trois fois par semaine, participe à des compétitions à Marseille ou à Barcelone. L'essor de la pétanque, il l'a vécu: «Lorsque nous avons fondé le club, il y a douze ans, nous comptions une trentaine de membres. Aujourd'hui nous sommes 120!»

«Les gens glissent gentiment vers les vacances. Ils sont à la cool»

Jean-Claude Marty

Un engouement global: «De plus en plus de gens jouent. Partout, les amicales ne cessent de grandir», relève Joachim Almeida. Il faut dire que la pétanque n'est pas un sport comme les autres. Pour la plupart, elle est surtout un jeu, le prétexte à passer un moment convivial entre amis.

Christophe, Gaby et Xavier, une vingtaine d'années au compteur, ne diront pas le contraire. Vêtus d'un même uniforme tape-à-l'œil – teeshirt et short à imprimé floral, chaussettes roses à motif bananes… –, ils ont fait forte impression sur les terrains. Eux, clairement, sont là pour s'amuser: «On ne vient pas pour gagner, même si notre talent nous le permettrait», rigolent-ils. C'est la troisième fois qu'ils participent au tournoi du HC Le Mouret: «Nous sommes en reconversion. Nous faisons du foot, mais nous préparons la suite», badinent-ils encore. Avant de louer le fair-play de ce sport, où les vainqueurs paient la tournée aux vaincus.

Des pros décontractés

Parmi les joueurs se trouvent quelques licenciés. Des «pros» donc… mais qui restent décontractés! A 35 ans, Laurent Poffet a décroché plusieurs titres de champion fribourgeois, a été deux fois champion suisse en triplette et a défendu les couleurs du pays lors des championnats du monde à Marseille en 2012. «C'est un joli tournoi, très agréable. Ça change des concours sérieux. Ici, l'objectif est de se faire plaisir d'abord. Et puis si on gagne, tant mieux!»

André Gischig, lui, est champion valaisan de tir de précision. Lui aussi apprécie l'ambiance détendue du rendez-vous fribourgeois: «C'est la compétition sans se prendre la tête. Ici, on rigole!» Ce n'est pas toujours le cas, souligne-t-il: «Psychologiquement, c'est un sport très exigeant. Il faut garder sa concentration, rester maître de soi. Les gestes sont une chose, mais la pétanque, cela se joue beaucoup dans la tête!»

Et puis, comme le résume simplement Joachim Almeida: «Les boules, il y a des jours avec et des jours sans…» Samedi, ce n'était pas son jour. Mais le président de la Boule sympa saura se consoler: ce sont trois dames de son club qui ont remporté le tournoi. »

PHOTOS **laliberte.ch/photos**